

27 - Une école de la violence.

Un petit américain qui consomme 3h00 de TV par jour aura été témoin avant 12 ans de 8000 meurtres et 100 000 actes violents (**American Psychological Association Talk Force**).

En France :

- En prime time, les chaînes généralistes comportent plus de scènes violentes que leurs homologues américaines. Sophie Jéhel "les écrans de la violence"

- L'impact de la violence à la TV est d'autant plus grave que, dans la majorité des fictions, la notion de transgression du passage à l'acte violent est tout simplement évacuée ;

- 73 % des actes violents ne sont pas sanctionnés.

- Ils sont indifféremment le fait des personnages négatifs et positifs

- Si un ado est déprimé ou fragilisé par un évènement extérieur, ce qu'il voit à l'écran peut lui apparaître comme une solution à son malaise intérieur, il se laisse envahir par l'image et il y a risque de passage à l'acte. (**Samuel Lepastier**)

- Le milieu social jouera un rôle déterminant.



- Si l'enfant n'arrive pas à se libérer d'une image violente par des mots, le jeu ou le dessin, il peut passer à l'acte. (**Serge Tisseron**)

- Un enfant apprend à la TV des comportements qu'il reproduira plus tard. (**Claude Allard**)

- L'enfant jeune ressent la violence à la TV comme une violence réelle. (**Claude Allard**)